

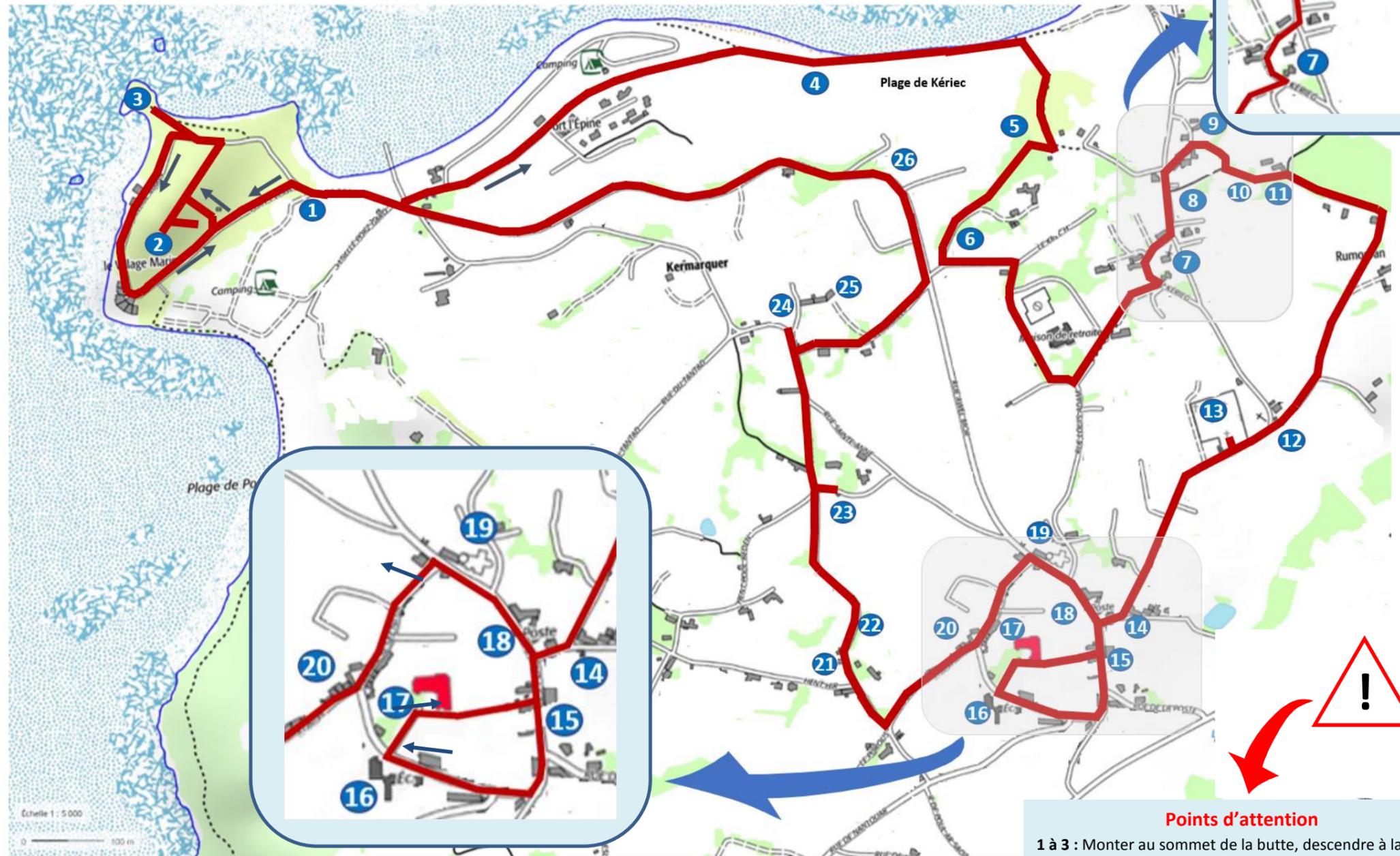
Découvrez le patrimoine de Trélevern



Circuit réalisé avec la participation de l'ARSSAT

Le circuit fait une boucle de 4 km environ sur routes et chemins, soit environ 3h00 de marche, en tenant compte des arrêts aux points d'intérêt identifiés.

Parkings
 P1 : Port L'Épine
 P15 : Centre bourg
 P17 : Mairie



- 1 : Port l'Épine et entrée du site défensif
- 2 : Corps de garde
- 3 : Batterie côtière
- 4 : Plage de Kériec
- 5 : Fontaine Saint-Adrien
- 6 : Ancien Lavoir de Dourieg
- 7 : Croix de Chemin de Kériec et sa fontaine
- 8 : Chapelle Saint-Adrien
- 9 : Maison Kercadiou
- 10 : Les talus-murs
- 11 : Habitat ancien – Maison Fondation du patrimoine
- 12 : Calvaire Hernot
- 13 : Cimetière (tombe de Jean Barraqué et calvaire)

- 14 : Habitat ancien
- 15 : Evocation commerces du centre-bourg
- 16 : Ecole Frédéric Libard
- 17 : Mairie
- 18 : Maisons du XVIII^e siècle
- 19 : Eglise et monuments aux morts
- 20 : Habitat ancien – chaumières
- 21 : Croix de chemin Poul-Ar-Soaz
- 22 : Source du ruisseau de Kériec
- 23 : Ancien lavoir de Poul Beden et sa fontaine
- 24 : Puits trégorois dans une propriété privée
- 25 : Ferme du XIX^e siècle en pierres de taille
- 26 : Point de vue de Bel Air

- Points d'attention**
- 1 à 3 : Monter au sommet de la butte, descendre à la batterie et revenir au port.
 - 4 à 5 : Prendre le chemin à droite au niveau de la plage
 - 6 à 7 : Passer le foyer-logements. Tout droit par le chemin, puis à gauche par Hent Koz Kerieg jusqu'à la croix.
 - 8 à 9 : A droite après la chapelle.
 - 14 à 15 : A gauche au carrefour de la Poste.
 - 15 à 16 : A droite en face du restaurant.
 - 17 à 18 : Longer la mairie par la droite. Passer le parking. Tout droit jusqu'à la rue des Plages.
 - 19 à 20 : A gauche après l'église
 - 20 à 21 : A droite à la fin de la rue de la Fontaine
 - 23 : A droite pour voir le lavoir et revenir sur vos pas
 - 24 : Tout droit pour voir le puits trégorois et revenir sur vos pas
 - 25 à 26 : Emprunter les passages protégés pour prendre la voie douce qui descend au port

Découvrir le patrimoine du littoral et de centre-bourg de Trélevern



Balade-patrimoine



Les informations patrimoniales et historiques, attachées à chaque point d'intérêt mentionné sur le circuit, sont disponibles au verso de la carte.

En complément, vous pouvez vous reporter au site internet de la commune pour télécharger des notices historiques plus complètes et le descriptif détaillé du circuit.

<http://www.trelevern.fr/v2/historique.php>



P1, P2, P3 La défense côtière

La pointe de Port l’Épine a depuis des siècles joué un rôle important dans la surveillance et la défense de la côte. Des aménagements se sont échelonnés au fil du temps : corps de garde, guérites, magasin de poudre, batterie côtière et fortifications allemandes du Mur de l’Atlantique.

Trois panneaux d’informations historiques jalonnent le parcours.

P4 Des activités anciennes

Lors d’un recensement réalisé en 1726, l’existence de la pêche aux maquereaux et de la coupe de goémon sont mentionnées à Trélévern. Il y avait quatre petits bateaux, dont trois servaient à la pêche en mer et côtière. Le quatrième était employé à la récolte du goémon. Les neufs pêcheurs recensés s’adonnaient également aux activités agricoles, comme la plupart des riverains des côtes trégoroises. Jusqu’en 1965, des goémoniers séjournaient périodiquement sur l’Ile Sieq, située face à la plage de Kériec

P5 La fontaine Saint-Adrien

Située au fond du vallon de Dourieg, la fontaine Saint-Adrien, serait datée du XVII^e siècle. Une partie de son bel encadrement en grand appareillage de granite, comportait une niche, pour la statue du saint, aujourd’hui disparue. Il subsiste le bassin rectangulaire, avec une marche pour y descendre.

On y trempait les petites chemises des nouveau-nés. Si les manches s’enfonçaient, c’était mauvais signe, pour la santé de l’enfant.

P6 Le Lavoir de Dourieg

Chaque hameau avait son lavoir où les lavandières venaient laver leur linge. Lieu de rencontre et de partage d’informations pendant le travail, son rôle social était indéniable. Souvent associé à une fontaine où il était possible de puiser de l’eau, c’était le lieu de rencontre par excellence.

P7 La Croix de chemin de Kériec

Les croix de chemin qui se sont développées depuis le Moyen Âge étaient destinées à christianiser un lieu, selon la volonté publique des communautés ou celle privée des familles. Derrière la croix, près de la maison une fontaine est encore visible.

P8-1 La chapelle Saint-Adrien

La chapelle Saint-Adrien (ou Sant-Rieg) est de plan rectangulaire à vaisseau unique construite en moellons de granite. Le pignon à l'aplomb de la route est couronné d'un clocher à une baie. Le chevet plat est ajouré d'une baie à arc brisé surmontée d’un trilobe. Chaque pignon est pourvu de rampants à crossettes. Côté sud, trois baies, dont une porte au centre, sont réalisées en plein-cintre.

La chapelle est construite à la fin du XIV^e ou au début du XV^e siècle, par les moines cisterciens de Bégard sur un domaine appartenant à l'abbaye. On sait que les moines venaient tous les ans à l’occasion du pardon (le deuxième dimanche d’août) collecter les offrandes. L’édifice actuel, date de 1857, avec des travaux de reconstruction réalisés au début du XX^e siècle.

P8-2 La chapelle Saint-Adrien

Les armes de la famille de Loz, seigneurs de Kergouanton y sont peintes.

Le nom de Loz est connu depuis 1346. Le château de Kergouanton (XV^e–XVII^e siècles), en Trélévern, a donné son nom à la famille, aujourd’hui éteinte. Les seigneurs Loz de Kergouanton, comme nobles, participent à la défense des côtes. Le 27 septembre 1567, un « brevet de Capitaine du Port-Blanc est décerné à Louis Loz, Sieur de Kerguanton », qui prend la suite de son père Guillaume IV. Le capitaine a le pouvoir d’organiser la garde des ports et des côtes pour empêcher les trafics de marchandises et assurer leur défense en temps de guerre. En 1655 Pierre de Loz fonde l'Hôtel-Dieu de Tréguier

P9 La maison Kercadiou

Jean Barraqué (1928-1973), compositeur de musique sérielle, y séjourne lors de ses passages à Trélévern. (voir P13).

P10 Les talus-murs

Les talus-murs sont spécifiques au Haut-Trégor. Ils furent construits au XIX^e siècle pour retenir la terre des champs, lutter contre l'érosion des sols et éviter les trop fortes crues. Durant les mois d'hiver, l'abondante main-d'œuvre des riches fermes trégoroises était occupée à la construction de ces talus dont l'importance caractérise le paysage agricole du territoire.

Les talus-murs sont construits avec 2/3 de pierres et 1/3 de terre, souvent plantés d'arbres (cerisiers, pommiers, charmes...).

P11 Habitat ancien

Cette ancienne chaumière, labélisée par la Fondation du Patrimoine présente une architecture remarquable. En particulier, la lucarne en « chiens-assis » en pierre, les moellons taillés de la façade et les entourages de fenêtres donnent une impression de robustesse à l’ensemble.

P12 Les croix de type Hernot

Dans leurs ateliers de Lannion, trois générations de Hernot ont sculpté, en granite ou en kersanton, un millier de croix et calvaires ainsi qu'une multitude de monuments funéraires.

C’est Yves Hernot, le premier du nom, qui s’installe à Lannion en 1844. L’entreprise va vite prospérer et ses effectifs de tailleurs, de sculpteurs, de graveurs et de polisseurs atteignent 80 personnes. L'art sacré et l'art funéraire sont privilégiés et accompagnent la renaissance de la statuaire religieuse, après la longue hibernation du XVIII^e siècle et le saccage de ce patrimoine pendant la Révolution Française.

Croix, calvaires, statues, autels et tombes sont distribués dans la France entière et à l’étranger. La représentation de la grotte de Lourdes a été offerte au Pape Pie IX en 1875. À la mort d’Yves Hernot en 1890, c’est son fils Yves II, diplômé de l’école des Beaux-Arts de Paris, qui poursuivit, dans le même esprit, l'entreprise paternelle. On lui doit 450 croix et calvaires dont le fameux « *Calvaire des Bretons* » de Lourdes. Mis à mal par la concurrence, les ateliers Hernot, repris en 1929 par le petit-fils du fondateur, Léon Hernot, ferment leurs portes vers 1932

P13 Jean Barraqué (1928-1973)

Jean Barraqué est né le 17 janvier1928 à Puteaux et mort le 17 août 1973 à Paris. Ce compositeur français, peu connu du grand public, a particulièrement contribué à l’évolution de la musique sérielle.

Il fut l’élève d’Olivier Messian ami du compositeur de musique contemporaine, Pierre Boulez et du philosophe Michel Foucault.

Passant ses vacances d’été à Trélévern, à la Villa Kercadiou, il s’attache à la Bretagne et déclare « Toute ma vie, toute ma vie artistique, c’est la Bretagne. J’ai été fasciné par la mer, par les rochers, par les marées, par un rythme de vie. ».

P14 Habitat ancien

Un peu avant l’embranchement avec la rue des plages, admirez à droite, la belle porte ronde sur le petit appentis de la maison basse abritant La Poste. Remarquez les rampants du toit, en pierre, qui permettaient de maintenir la couverture en chaume

P15 Les commerces

Au milieu du XX^e siècle, le bourg de Trélévern, de 700 habitants, abrite de nombreux commerces. On y trouve une quincaillerie avec une pompe à essence, un magasin de confection avec du tissu, de la mercerie, des chapeaux, des sabots, des chaussons. De nombreux cafés et cafés-épicerie jalonnent la commune, y compris à Port-l’Épine, où le restaurant proposait des chambres. Un bureau de tabac, une charcuterie, des dépôts de pain, un coiffeur complètent la liste.

P16 L'école publique Frédéric Libard

Depuis le 7 juin 2002, l’école publique de Trélévern porte le nom de Frédéric Libard, (1861-1947). Instituteur dans plusieurs communes des Côtes-du-nord de 1880 à 1920, il fut maire de Trélévern de 1929 à 1941. Comme instituteur, il développe « *ses œuvres postcolaires* » : cours d’adultes gratuits, création d’une caisse privée pour fournir aux enfants pauvres une soupe et de la paille fraîche pour leurs sabots.

Dès sa retraite, en 1921, avec son épouse Mathilde, directrice de l’école des garçons de Trélévern, il consacre son énergie à la construction d’une école publique digne de ce nom. Comme maire, il poursuit ses efforts pour l’école et le confort des habitants (électrification, adduction d’eau, cantine scolaire, assistance médicale gratuite, travaux de voirie). Il repose au cimetière de la commune.

P17 Mairie

L’ancien bâtiment a brulé lors de la Libération en 1944. La perte d’un grand nombre d’archives de la commune est à déplorer.

P18 Habitat ancien

Maisons du XVIII^e siècle en moellons de pierres de taille. Sur l’une d’elles, à droite, sur les linteaux des fenêtres de l’étage, la date « 1706 » et l’inscription « F P GUY DAGORN P K NICOLAS » (fait par Guy Dagorn par Catherine Nicolas).

P19-1 L'église

La première église fut brûlée pendant la guerre de Succession de Bretagne (1341-1364). Sans doute reconstruite au début du XV^e siècle, dédié à la Vierge Marie puis à sainte-Anne et saint-Léonore, elle fut plusieurs fois restaurée et remaniée au XVIII^e siècle. L’église actuelle date de 1912 à 1914.

En forme de croix latine dans le style du XVI^e siècle, l’église est composée d’une nef joutée au sud d’un bas-côté desservi par un porche, d’un transept et d’un chœur. Le clocher à trois baies en encorbellement (style lannionnais) est daté 1931.

À l’intérieur, les statues présentes sur le retable de la Vierge et le retable de sainte Anne, seraient pour la plupart du XVIII^e siècle. Une superbe Piéta, en bois qui daterait du XVI^e ou XVII^e siècle ainsi qu’un original chemin de croix, œuvre sculptée en bois d’inspiration du mouvement des Seiz-Breur, illustrent les thématiques religieuses.

P19-2 Les monuments aux morts

Une plaque commémorative en marbre est accrochée à l’intérieur de l’église avec les noms des 26 soldats évoqués, sous forme de médaillons individuels, dont 23 avec une photographie.

Le monument aux morts de Trélévern est inauguré le 11 novembre 1921. Un médaillon en bronze, signé Louis Hernot représente un poilu de profil, auréolé des palmes de la victoire. Le fût écoté est surmonté d’une croix ornée d’une crucifixion sculptée. À la croisée du support des personnages, une Croix de Guerre est visible et à l’avers le monogramme de sainte Anne (lettres S et A entrelacées) peut être observé.

P20 Habitat ancien

Rue de la Fontaine, les maisons basses, anciennes chaumières, sont alignées et tournent le dos à la mer, pour éviter le vent.

P21 La croix de Poul Ar Soaz

Encore appelée, « *la croix de la mare aux anglais (Kroas Poul Ar Saoz)* », elle daterait du XIV^e siècle et aurait été érigée, selon la tradition orale, en souvenir d’un massacre d’Anglais pendant la guerre de Succession de Bretagne (1341-1364).

P22, P23, P24 Les points d'eau

P22 : Le ruisseau de Kériec apparait sur le bord droit de la route

P23 : Le lavoir et la fontaine étaient utilisés par les habitants du hameau de Poul Beden

P24 : Un remarquable puit trégorois restauré subsiste dans une propriété privée.

P25 Habitat ancien

Ancienne ferme du XIX^e siècle en pierres de taille

P26 Point de vue de Bel Air

Les nombreuses iles jalonnent le paysage de Perros-Guirec à Port-blanc en Penvénan